L IJIPORTATION EN EGYPTE

**Premier Semestre de 1905**

Pendant le semestre kcoulk, les importations ont prksentk une augmentation de 19,400,000 franco

Toutes le3 puissances, sauf l’Espagne, la Hollande et la Suisse ont pris une part plus oa moins grande dans la plus value du Com merce d’importation et dans l’augmentation que nous signalons.

La France occupe le ler rang avec L.E. 178.030.

Viennent ensuite: L’Angleterre et possessions avec L.E. 145.000 ; la Russie L.E. 76,737 ; laTurquie LE. 55.729 ; la Su&de L.E. 54.577 ; l’ltalie L.E. 48.868 ; i’Amkrique L.E. 46,059 ; la Roumaaie L.E. 27.497 ; la Belgique LE. 25.608 ; l’Autriche-Hongrie L E. 17.956 ; l’Al- lemagne L.E. 8.721.

Pour qu’on puisse plus facilement se rendre compte de Involution de notre commerce, pendant ie semestre iconic, nous reproduisons le tableau statistique ci-aprds qui indique sur quels articles a portk notre progression, etpour quels montants:

Le3 farines L.E. 91.820; les mktaux et machines L.E. 46.323; les bois (meubles) L.E. 17.172; articles divers (colis postaux) LE. 10.530 ; les spiritueux, boissons L.E. 8.222 ; les industries textiles L.E. 4.578.

Ce sont les farines qui tiennent le ler rang. Cette importation qui, ii y a qaelques annkes, atteignait de modestes proportions, occupe aujourd’hui une place considerable parmi le \* deurkes que l’Egypte demande k i’Etranger. Le ooton kgyptien,; bien qu’il ait ktk toujours apprdcie, ktait loin d’avoir la valeur qu’il a prise depuis 7 ou 8 an§, et le bid oocupait en­core une place trds etendae dans les cultures de ce pays. Actuellement, les hauts prix, prati­ques pour les cotons, ont provoque le dklaisse- meut des ckrkales par les cultivateurs, et par- ; tout le ooton a romplace le blk. L’Egypte, qui,. jadis, passait pour le grenier de l’Empire ro- main, ne peut pourvoir actuellement & ses besoins, et elle demande aux autres pays pro

ducteurs lea farines qu’elle doit consommer.

Parmi ses fournisseurs, la France occupo la premiere place. En 1904, elle lui expedia 55 millions de kilos de farines, et au 30 Juin de la presente aunke, son importatioa a atteint 40 millions de kilos sur an chiffro total de 60 millions de kilos.

Apres les farines, les metaux et ouvrages en mdtal (machines) sont inscrits pour 1.200 000 francs. Une foumiture de locomotives, faite au Gonvemement Egyptien par une de nos usines du Nord, entre pour une somme considerable dans ce ohiffre.

Los autres articles ont suivi une progression normaie comme elle se produit d’ailleurs depuis quelques annees.

Nous constatons cette situation satisfaisante avec grand plaisir, et nous espkrons qae l’ave- nir reservera des rkmltats encore plus apprk ciables. Nous sommes amenes & ce sentiment par notre echange de correspondances plm actif que les annees precedentes ; par 1’aDuonce de la reussite complete de la recolte des coton% laqueile, si aucun evenemeut facheux ne sur- vient, augmentera beaucoup la circulation du numeraire dans ce pays; enfiu par les de marohes de pluaieurs de nos representants qui se sont rendu8 en France & i’eff'et de recheroher de nouvelles maisons.

Pour ce qui est de ce dernier point, nous devons dire qu’il s’est constitue ici depuis quelques annees pluaieurs maisons de repre­sentations parmi le.quelies il s’en trouve de trks honorables. L9ur activitk et leur sollioituda ont beauooup ooatribue k l’amklioration des transactions commerciales avec l’Egypte. En realite elles ‘Constituent le pivot des affaires ; aussi nous nous faisons un devoir de signaler k nos compatriotes l’intkrkt qu’il ont k user de leur intermediaire. Nous ne croyons pas inutile d’entrer, k cet egard, dans quelques explica­tions.

Ea general, nos detaillants d’Egypte, k part quelques grosses maisons, sont pen enolins k s’adresser directement au producteur. Habitues k recevoir periodiquement la visite des reprk- gentants, ils leurs rkservent leurs ordres et s’evitent ainsi la peine d’ecrire. Il faut vrai ment qu’ils aient des besoins, bien imperieux et impossibles k remplir sur place, pour qu’ils se dkcident k prendre la plume et k passer leurs commaudes eux-mkmes.

On peut done avaucer que le sort d’une maison et sa reassite en Egypte dependent pour ainsi dire de l’activite, de l’experience et de la probite de son reprksaptant. Oelui-ci est au oourant des besoins de ses clients, il con nait le moment;propice pour faire ses effres ; souvent il fait groupeT pluaieurs commande, en une seule expedition pour diminuer les frais de transport; il tegoit'la marchandise et la iivre aux destinataire3. Plus tard, lorsque l’kchkanoe approche, il rafralchit si besoin est la memoire de son client, et mkme quelquetois il paie pour lui s’il est gknk, quitte k se fairo rembourser meme par acomptes.

**Par** cet apergu, on peut juger de l’auxiliaire prkeieux qu’est le reprksentant. Aussi nous en gageons nos maisons, qui recourent k leur in termkdiaire, k apporter le plus grand soin daDS leur choix, car e’est un point essentiel. Volon- tiers nous nous mettrons k leur disposition pour les aider de nos conseils, si elles veulent bien y faire appel.

Cette digression, relative au role des reprk- sentants de commerce en Egspte, ktait nkces- saire pour dkmontrpr k nos exportateurs qnelle doit GtrC leur prem.Cre preoccupation lorsqu’iis se proposent de ae diriger vers ce payg. nft doivent kgalenaent ne pas se borner k un kchange de correspondance, lequel si actif qu’il soit, ne remplacera jamais i’envoi d’ui voyageur skrieux et observateur. C9fcte mesure est oertainement dispendieuse, mais o’est dc **l’argent** semk **en bon** terrain. Plus tard les **fruits viendront abondants,** si le voyageur **apporte, dans l’aooomplissement de** sa tkche

**skle et Taotivitk-que oomporte son emploi**

Ea resumk, la situation do l’Egyp’e, au point de vae koonomique, est toat-k-fait ^xceptionelle, si on met en regard oelle des autres pays. La libre concurrence s’y exeroe sans entraves oar las droits de douane sont les memes pour tons ; nul traitk de commerce a assure k une nation un traitement plus avan- tageux qu’k ses conourrentes. C’est la parfaite kgalitk pour tons. Le suocka appartient aux plus industrieux et aux plus intelligent^. A ce point de vue, no3 exportateurs frangais n’ont rien k redouter de personne. Tout ce qu’on pourrait leur reprocher, e’eat une timidity qui, heureusement, pen k pen se dissipe et finira par disparaitre en presence des rk3nltats obtenus.

La campagne d’hiver, qai s’annonce dans de bonnes conditions et promet d’etre fructueuse pour l’importation et Importation, aidera k dktraire les dornikres apprehensions.

*(Extrait du Bulletin de la C/iambre de Commerce Eran^aise d'Alexandrie.)*

DELEGATION MUNICIPALS

***( Communication Officielle )***

La Delegation Municipale s’est reunie le 12 Septembre 1905 k 5 h. p.m. sous la prksideuce de M. Amb. A. Ralli.

Presents M. M. Ahmed Bey Eyoub, Abdel Moneim Bey Dalil, L. Escotfier, Dr. Schiess Bey, G. Zervudaohi, membres, A. Wilner, secretaire p.i.

La Delegation prookde, conformement k l’entente intervenue aveo la Cie des Eaux, et en presence du Directeur p.i. de cette Com- pagnio, k l’ouverture des soumissions presen­tees pour la fourniture de tayaux de divers diamktres nkcessaires k l’etablissement de ia canalisation d’eau filtrke k Ramleh.

Elle prie M.M. Cornish fils, directeur p.i. de cette Compaguie de vonloir bien, d’acoord avec ITngenieur en Chef de la Municipalite, lui faire un rapport an sujet de ces differentes offre8 pour la prochaine seance.

Vu la lettte de M. le Commandant p.i, de la Police, du 10 Septembre 1905, donnant cer­tains details relatifs aux bouees, oeintures de sauvetage etoordes, qui devront servir k porter secours aux noyks, et aprks avoir pris con- uaissance du devis dresse par le Service Technique de la Municipalite, au sujet de ces acquisitions, la Delegation decide de proposer a la Commission l’ouverture d’un credit de L.E. 40 k cet effet, k prelever sur le budget extraordinaire.

La Delegation prend note d’une lettre de ’Inspection du 3me Carole d’lrrigation com- muniquant l’etat de3 locations coasenties sur les barges du Canal.

Elle adjuge k “The Val da Travers Asphalt Cy” plus bas offraut, au prix da L. E. 1.304, 288 m/m ces travaux de construction d’un mur de soutenement et de cldture au Sud de ’Hopital du Goavernemant.

L’offre depassant lkgkrement le credit ou- vert par la Commission k cet effet, la Delega­tion proposera k i’Assembiea plknikre de par- faire la ditf'kreuoe, par l’ouvercure d’un credit suppiemjutaire k prkle/er sur le budget extra­ordinaire.

Communication est donne9 d’une lettre du 11 Septembre, du Ministkre de l’lnterisur, approuvant les credits votes par la Commis­sion dans sa seance du 23 Aofit 1905.

La Delegation emet un avis favorable k diverses demandes de credit suppiementaires de L.E. 150, pour les secours acoordes aux families d’agents deoedes, de L.E. 200, pour frais judiciaires, de L.E. 30 pour 1’eclairage du palais municipal, et decide de les soumettre k 1a Commission Municipale pour approbation.

Elle arrdie l’ordre du jour de la prochaine seance de la Commission Municipale, qui aura lieu le 20 Septembre 1905.

La seance est levee k **6 h. 1/2 p.m.**

**BULLETIN DB LA BOURSE**

**d *midi et demie)***

L’activite va sans ce33e grandissant sur les petites valeurs, le Trast, Tlnvestineat et les Estates.

Les Estates surtout attirent l’attention gene- rale. Plu /tears milliers out ete kobangks vers la fin k 1/16 de hausse, o’est-h-dire k 1 3/8.

De 1 3/8 Tlnveatmeut monte k 1 13/32 ; quant au Trust ii reste stationnaire k 1 7/16.

Mais l’animation ne s’est pas bornke lk: 1’Agricole reprend da 14 3,8 k 14 13/32, la Banque d’Athknes de 128 1/2 k 129 1/4, la Filature de 25/32 k 13/16, Les Markets de 24/3 k 24/7 1/2, la Nungovich de 10 5/16 k 10 3/8et les Eiax du Caire de 1,155 k 1,165.

Par contre, la Delta Land ttkehit de 2 5/8 k 2 9/16 et les Dividendes Tramways de 325 k 323.

De nombreuses transactions ont eu lieu en (Jrbaine, dont le oours monte de 5 15/32 k 5 19/32 acheteurs.

Les Sucreries sont peu reoberobkes. Elles ouvrent k 46, atteignent 47 et oloturent 46 1/2.

Nous avons le regret d’annoncer la mort de S.E. Wilhelm Moo Pacha, dkokdk ce matin, k 2h. 30, k Alexandria, muni des S.S. Sacre- meots de l’Eglise.

S.E. Mog Pacha, ox oontrAleur de la Dette Pubiique, ktait dkcork de plusieurs ordres et jouiesait ici de la consideration universelle.

Nous ^Treasons k Madame Veuve Mog Pacha, ainri qu’k ses enfants nos sinckres sentiments de condolences.

Un service fankbre sera cklkbrk demaiD jeudi, 14 Septembre, k 9 heures du matin, k l’Eglise Sainte-Catherine, pour ie repos de l’kme du dkfont.

Les personnes qui n’ont pas rega de lettres de faire part sont prikes de oonsidkrer le present avis comma en tenant lieu.

FROM

12

15

18

57

le let oantars